

POURTRAIT

Nicolas le Jardinier retourne à la terre

Nicolas le Jardinier n'est plus. Sa voix et son image ont marqué des générations d'auditeur-rice-s d'Europe 1 et de téléspectateur-rice-s de TF1 dans les années 1970 à 1990. Retour sur la vie de **Raymond Mondet**, qui avant de devenir une icône prodiguant des conseils en jardinage à la France entière, demeurera un homme attaché à sa terre romainvilloise.

Nicolas le Jardinier et Raymond Mondet, de son vrai nom, ne faisaient qu'un. Si la vieillesse l'a emporté à l'âge de 89 ans, ce fils de maréchal-ferrant – qui s'était installé à Romainville en 1918 – a travaillé dans son jardin dans le centre historique, jusqu'à 88 ans. Comme le rappelait déjà le portrait du Mag' en juillet-août 1988, Raymond Mondet avait conservé l'aspect de la ferme du 19^e siècle achetée par son père. Volailles, lapins, cochons, etc. cohabitaient avec les fruits et les légumes dans ce havre de paix à une poignée de kilomètres de Paris où les caméras venaient tourner *Jardinez avec Nicolas*. Malgré la présence quasi

partie des terres du château. «*Pourtant, mes parents m'ont toujours tenu à l'écart du travail de la terre. J'avais seulement le droit de m'occuper des fleurs et des arbres fruitiers. La terre, c'était réservé au père*», nous confiait celui qui fut également rédacteur en chef de *Rustica*, de 1955 à 1977, l'hebdomadaire référence du jardinage.

Ses parents l'imaginaient « col blanc »

Entre les aspirations parentales et la réalité de l'adolescent peu enclin aux études, Raymond débutera sa carrière à 15 ans au cours complémentaire agricole de Montreuil. En 1948, après des études à l'école du Breuil, il devient jardinier quatre branches – fleurs, fruits, légumes, parcs et jardins – de la Ville de Paris, plus haut niveau d'études de l'époque. Avant d'exercer son premier emploi en qualité de chef-jardinier d'une maison bourgeoise. Au cours de sa carrière, il reçut les insignes de Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole

puis Commandeur de l'Ordre national du Mérite et enfin le prix Renaissance des Arts.

Le jardinier, qui éprouvait le besoin de marcher pieds nus pour sentir la terre, a porté la convivialité tel un étendard. Au menu de son existence, Raymond a constamment été prompt à organiser des grandes tablées. Son bien-être passait par celui des autres autour de produits frais issus de son potager.

Le 21 novembre dernier, le plus célèbre jardinier romainvillois est retourné à la terre. Interrogé par TF1 il y a plusieurs années sur « le jour du grand passage », il avait notamment déclaré qu'il s'agirait du «*jour béni, où je vais enfin retrouver ma sœur, ma mère et mon père. Et tous les autres. Je sais qu'ils m'attendent*».

L'ensemble des agent-e-s de la Ville ont une pensée pour leur collègue des Services techniques, Danièle Mondet, sa fille, pour Marine L. Mondet, sa petite-fille, qui travaille à la lingerie municipale, et pour toute sa famille.

“

Le rapport à la terre, une histoire familiale

”

En septembre 1997 lors de la résidence de Paul-Louis Rossi, Nicolas le Jardinier organisait une visite botanique des jardins du château de Romainville.